

Moulins → Vivre son agglo

ÉCONOMIE ■ Moulins Communauté, qui vient de racheter l'ex-cinéma Le Colisée veut y aménager un cluster

Un lieu dédié aux métiers d'art, au design

Moulins Communauté vient d'acheter à la ville de Moulins l'ancien cinéma Le Colisée, pour en faire une Maison du design, de l'artisanat et des métiers d'art.

Ariane Bouhours

ariane.bouhours@centrefrance.com

La cession, pour 150.000 €, de la Ville à l'agglo de l'ancien cinéma des Cours, Le Colisée, a été entérinée, lors du dernier conseil communautaire de 2018 (à la majorité, douze élus avaient voté contre, quatre se sont abstenus). En décembre 2017, la ville avait tenté de se séparer de l'ancienne salle obscure, via une vente aux enchères sur internet. En vain.

Cette vente à Moulins communauté vise à transformer le bâtiment en un lieu d'accueil pour un cluster dédié à l'artisanat de luxe, design et métiers d'art. De quoi s'agit-il ? De contribuer au rayonnement de Moulins pour les métiers dédiés au design et à l'art. De conforter, aussi, le rayonnement universitaire de la ville, comme l'a souligné Pierre-André Périssol lors de la présentation du projet en conseil.

« Pourquoi n'y aurait-il que Paris qui innoverait ? »

Ce projet réunit trois acteurs : Moulins Communauté, le Campus des métiers et des qualifications Design, matériaux et innovation, porté par le rectorat, la Région, la Direccte et des professionnels, articulé autour

■ EN CHIFFRES

900.000 €

Le projet d'aménagement de l'ancien cinéma est pour l'instant chiffré à 900.000 €, une somme qui reste à affiner.

150.000 €

Le montant de la vente du bâtiment, cédé par la Ville de Moulins à l'agglo.

500 m²

La surface du Colisée.



PROJET. La Maison des métiers d'art et du design aidera les étudiants des sections du verre et métal, du design à faire leurs premiers pas professionnels. PHOTO D'ARCHIVE FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

« L'objectif est de conforter le rayonnement universitaire de la ville de Moulins »

de deux têtes de réseau (lycée Jean-Monnet d'Yzeure et Sigma Clermont) et enfin, le lycée Jean-Monnet à Yzeure. « L'idée, c'est de créer à la fois un lieu de formation et une vitrine », expose Catherine Tabourneau, conseillère communautaire dédiée à l'enseignement supérieur.

Le projet vise à mieux accompagner les jeunes en sortie de formation, notamment ceux de Jean-Monnet d'Yzeure, issus des pôles verre, ferronnerie, mais aussi des autres établissements

membres du Campus des métiers, en formation bois et tissu. Les aider dans leur insertion professionnelle en leur permettant d'approfondir leur projet, de découvrir les démarches de création d'entreprise, de bénéficier d'un accompagnement pour accomplir leurs démarches et se constituer un réseau.

Il s'agit aussi d'offrir à de jeunes entrepreneurs, notamment dans le secteur du design, l'accès à des prestations moins coûteuses que celles d'une

agence. « Un cluster (réseau d'entreprises, généralement des PME et TPE), c'est l'idée d'une grappe d'activités, d'un espace collaboratif. Si on en accroche deux, le reste se greffera autour. Les anciens étudiants ont des besoins tout autant en accompagnement qu'en visibilité », poursuit Catherine Tabourneau.

Un premier pas à Sésame

Marie-Claude Léguillon, directrice du Campus des métiers et de l'innovation, explique que « ce projet donnera une autre dimension à ce réseau qui regroupe onze établissements de formation en Auvergne, des étudiants de Bac-3 à Bac +5 ».

L'ouverture d'une pépinière design, à Sésame, avec salle et atelier, constitue un premier pas, « mais c'est un lieu provisoire, pas adapté. Les jeunes accueillis manquent de visibilité. »

L'ancien Colisée n'a pas été choisi par hasard : « Il s'agit d'offrir aux entreprises une vitrine dans le cœur d'agglo. L'emplacement du cinéma, dans le quartier historique, est idéal ». Des exemples de structures similaires ? « A Paris, autour de l'École Boule (école

supérieure des arts appliqués et lycée des métiers d'art), il existe une Maison de l'art et de l'artisanat qui réunit des entreprises connues et de jeunes artisans ». Et en province ? Difficile de trouver un exemple comparable, répondent Catherine Tabourneau et Marie-Claude Léguillon. Celle-ci ajoute : « Je ne vois pas pourquoi il n'y aurait que Paris qui innoverait... »

Retenir les jeunes talents

L'idée, c'est aussi de les retenir, ces jeunes talents venus de toute la France se former dans l'agglo moulinoise, en leur trouvant des marchés.

Le projet d'aménagement est chiffré à 900.000 €, dont une partie serait assurée par des subventions, notamment du Conseil régional. Pas de calendrier pour l'instant : « Il nous faut d'abord déterminer précisément les besoins des différents acteurs, précise Catherine Tabourneau. L'idéal, ce serait que les designers participent aux aménagements ». Des réunions de travail ont déjà débuté avec le directrice du Campus et le lycée Jean-Monnet. ■

■ « Communiquer sur le design »

Frédéric Bromont, proviseur du lycée Jean-Monnet, à Yzeure, précise l'intérêt de ce projet de Maison des métiers d'art et du design.

Quel est l'intérêt pour vous de ce projet ?

Un espace ouvert sur l'extérieur nous offrira une visibilité plus grande, et nous permettra de communiquer plus largement, localement, sur ce qu'est le design. Pour l'instant le seul moment où on communique dessus, c'est lors des portes ouvertes. Travailler en équipe, nous en avons déjà l'habitude et sommes déjà engagés dans une démarche d'ouverture, de collaborations avec des entreprises. Par exemple des élèves en métiers d'art travaillent actuellement sur un projet de portes d'entrée sur la rivière Allier, dans le cadre de l'aménagement des berges mené par Moulins Communauté.

L'emplacement, au centre-ville de Moulins, est un plus ?

Oui, car au-delà d'un public local, le lieu devrait nous permettre de toucher aussi un public de touristes.